

Dédicace de Le Cartel de Guillot

Auteur : Chevalier, Jean Simonin, dit (16..-1674)

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Le Cartel de Guillot, comédie, représentée sur le théâtre royal du Marais*

Auteur de la pièce Chevalier, Jean Simonin, dit (16..-1674)

Date 1661

Lieu d'édition Paris

Éditeur Jean Ribou

Langue Français

Source [Gallica](#)

Analyse

Type de paratexte Dédicace

Genre de la pièce Comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Saignol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons

Citer cette page

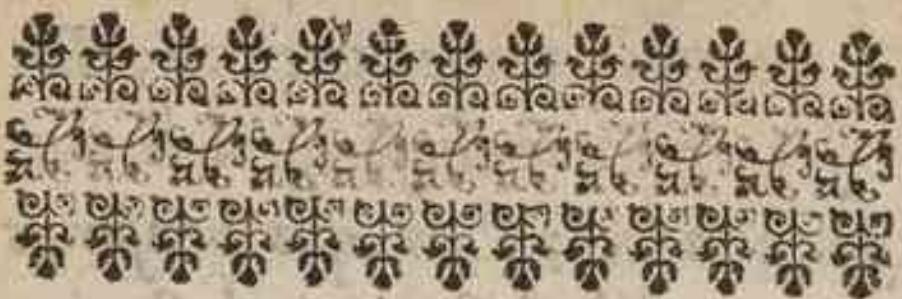
Chevalier, Jean Simonin, dit (16.-1674) Dédicace de *Le Cartel de Guillot* 1661.
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1192>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A MADEMOISELLE

D E * * * *



MADEMOISELLE,

*Je m'Imagine que vous ne serez
pas moins surprise de me voir im-
primé, que Guillot semble l'estre,
quand il trouue que le billet qu'il
porte de la part de sa Maistresse
Angелиque au sieur de la Rocque
son Amant, est vn Cartel pour
à ij*

EPISTRE.

se couper la gorge avec luy ; En effet c'est vne chose qu'il le doit surprendre ; Car qui penseroit qu'une fille se seruiroit de son vallet pour venger un outrage qu'elle croit auoir receu de celuy qu'elle aime de toutes les ardeurs de son ame , & que sous l'apastrompeur d'un poulet qu'elle luy peint remply de douceurs , elle luy enuoie vn billet qui marque la grandeur de son ressentiment , & qui luy designe que Guillot est ce luy qu'elle a choisi pour tirer raison de son offense pretendue . Aussi qui croiroit qu'un homme qui n'a iamais sc̄eu qu'à peine son A , B , C , p̄ faire paroistre un Liure au

E P I S T R E.

iour , & que l'Imprimeur qui prend le soin de le mettre sous la presse se flatast d'en retirer pour le moins les frais de l'impression. Toutes ces choses ne vous doivent pas moins estonner que Guillot l'est à la veue du Cartel ; Mais pour cesser vostre estonnement vous n'auez qu'à prendre la peine de vous ressouvenir que nature est une grande maistresse , & qu'elle nous monstre plus de choses en un moment , que l'art ne fait en dix ans , sans examiner si Angélique demeure dans les bornes que la bien-sceance & la modestie prescrivent à celles de son sexe , & si le sieur de la-Rocque

à ij

E P I S T R E.

à raison de se compromettre si légerement avec un valet sur un simple escrit , qu'un premier mouvement de jalousie a fait naistre , ou si Guillot apres la lecture du Cartel , doit vray - semblablement entreprendre de se battre contre celuy que sa Maistresse Angelique luy destinoit pour Maistre ; Souffrez , M A D E - MOISELLE , que ie vous demande vostre protection pour cette petite Comedie . Je fçay bien que comme vous estes une des personnes du monde la plus accomplie , qu'on ne vous deuroit presenter que des chef-d'œuures ; Mais il y a grande apparence que ie passe-

EPISTRE.

rois toute ma vie sans vous donner des marques de mon zèle & de mes respects. Si i'attendois d'une Muse ignorāte vn Ouurage qui pust avec justice meriter la protection que ie vous demande en faueur de celuy-cy ; Ie scay bien encor que si vous blasmez ma hardiesse, que cette bonté naturelle que vous possedez au plus eminent degré se reuoltera pour moy cōtre vous-mesme, & qu'elle vous dira que cette Piece auoit esté dans la plus haute perfection, ie vous l'aurois présentée comme ie vous la presente avec tous ces deffauts ; Enfin , MADEMOISELLE , sans exagerer davanta-

EPISTRE.

ge les fautes dont ma petite Comedie est remplie , ny le haut & plein merite dont le Ciel vous a esté si liberal , & par qui vous donnez de l'admiration à tous ceux qui ont le bien d'aprocher vostre personne ; vous souffrirez que i'obeyisse à ma destinée , & à mon inclination , qui veulent que ie vous donne des preuves d'une soumission respectueuse , en vous offrant les premiers fruits de ma Muse ; peut-estre que ceux qui liront cette Piece , & n'y trouuant pas leur conte , ne pourront s'empescher d'en dire du mal ; mais ie m'assure qu'ils ne desaprouueront pas le dessein que

E P I S T R E.

i'ay eu de vous l'offrir , quand
mesme ils n'auroient pas l'ad-
vantage de vous connoistre, pour-
neu qu'ils croient que rien n'est
plus véritable que ce que ie dis de
vous, & qu'ils ayent pente à ren-
dre au vray merite , ce que la rai-
son obtient aisément des belles
ames: Je vous auouë que si le ha-
zard me faisoit rencontrer auprès
de ceux qui sans iniustice diront
du mal de ma petite Comedie , ie
ne pourois m'empescher de crier
comme Guillot fait au sieur de la
Rocque, Garde l'honneur ; mais
peut-estre aussi que ie m'altererois
trop les pouulmons à force de crier.
Si ie voulois entreprendre ma

EPISTRE.

deffence par cette voye ; non , ie
ne suis point d'auis de me faire
mourir pour deffendre une mau-
aise cause , que le Lecteur en dise
du bien ou du mal tout cela me se-
ra indifferent , & ie seray plaine-
ment satisfait , si vous daignez
ietter les yeux sur elle , si vous ne
vous ne vous faschez point qu'ad
vous trouuerez au bas de cette
Lettre la qualité que ie prens
de ,

MADEMOISELLE,

*Vostre tres-humble , tres-
obeissant , seruiteur.*

CHEV ALLIER.